

« Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé »

(Luc 14, 11)

L'humilité n'est plus ce qu'elle était

UNE FOIS de plus, Jésus se retrouve à table. Et n'allez pas imaginer qu'il n'aimait pas ça ! Surtout quand la fête s'invite un jour de sabbat. Pour lui donner un peu de piquant, à ce repas-là, le pharisien-chef a pensé au jeune rabbi de Nazareth. On n'est peut-être pas toujours d'accord avec lui, mais quel plaisir de l'entendre. Il a un tel talent quand il raconte une histoire. Et puis ces formules lapidaires dont il a le secret, franchement, c'est un plus à l'heure du trou normand !

Jésus ne dit pas non. Mais comme à son habitude, il observe. Et il voit le spectacle des mondanités quand les invités examinent les petits cartons pour savoir s'ils sont bien placés.

Au moment, donc, où le maître de maison, tout fier de le recevoir, lui dit : « *Jésus, tu nous raconterais bien une histoire* », l'invité d'honneur se lève et, sans se faire prier, se lance dans une parabole d'actualité dont il a le secret. Leur actualité !

RENVERSEMENT

La bonne humeur est au rendez-vous et rien ne permet de dire que Jésus a fait un sermon. Oui, Matthieu qui n'arrive pas à se dépêtrer de son conflit avec les pharisiens, tire du côté de la morale. Et Luc, soucieux de catéchèse et de concision, semble avoir oublié l'humour du moment. Comme si le prophète du jour allait diluer sa parole dans des affaires d'étiquettes. Mais non ! Que lui importe que les gens trouvent leur bonheur dans



LES NOCES VILLAGEOISES.

Breughel l'Ancien.

les préséances. Ce n'est qu'une impertinence de jeunesse pour conduire vers un autre repas.

Comment ne pas penser ici – déjà ! – à l'esquisse d'une « parabole » bien plus fondamentale quand Jésus, devenu à son tour invitant et maître de maison, dira à ses hôtes de la Dernière Cène, médusés : « *... que le plus grand parmi vous prenne la place de celui qui sert* » (Luc 22, 26). Un renversement de hiérarchie qui touche la relation à Dieu lui-même puisque « *je ne vous appelle plus serviteurs (...), je vous appelle amis* » (Jean 15, 15). Et la seconde parabole renforce ce regard vers le Dieu du lavement des pieds quand elle fait venir à table les exclus de la religion officielle.

« BAISSER LE PONT-LEVIS »

Ainsi, sur les lèvres de Jésus, « s'élever » ou « s'abaisser » n'a rien à voir avec une conception rabougrie de l'humilité. Nous ne sommes pas au restaurant des petites vertus aériennes, mais à la table d'une humilité paysanne et même biologique qui invite chacun à rejoindre sa terre la plus intime. Il faut « *baisser le pont-levis* » dirait Sullivan, « *ôter la cotte de mailles* » de la bienséance pour accueillir la chance de la précarité. Décidément l'humilité n'est plus ce qu'elle était ! Dans l'Évangile en tout cas, où Jésus en fait une faim et déclare « heureux » le chef des pharisiens s'il se met à ouvrir le Temple à ceux qui sont en manque. ■

Gabriel RINGLET